

stations des Etats-Unis, sont les données sur lesquelles sont fondés tous les *avis de tempête* qui concernent les ports du Canada ou des Etats-Unis. Dans ce bureau, on enrégistre trois fois par jour la hauteur du baromètre, la température, l'état du temps, la direction et la vélocité du vent, suivant les observations prises à quatre-vingt sept stations de l'Amérique du Nord.

2° *Stations ordinaires.* Ce sont les divers endroits du pays où l'on fait régulièrement des observations météorologiques, trois fois par jour, à 7hs. A. M., à 2hs. P. M., et à 9hs. P. M. Ces observations ont pour objet la température de l'air maxima et minima, la hauteur du baromètre, la quantité, le genre et la direction des nuages, la direction et la vélocité du vent, la chute de la pluie ou de la neige, les aurores boréales et les différents phénomènes atmosphériques qui peuvent se produire. On tient un registre exact des résultats de ces observations, et à la fin de chaque mois une copie en est transmise au Bureau Central de Toronto.

Ces endroits d'observation sont assez nombreux. On en compte plus de cent-dix, depuis la Colombie jusqu'aux provinces maritimes, dont quinze dans la province de Québec.

Au printemps de l'année dernière, M. W. Baby obtint des appareils pour l'établissement de quatre stations dans le Saguenay, dans les intérêts du futur chemin de fer du Lac St. Jean, paraissait-il. Ces stations ont été fixées à Chicoutimi, à Hébertville, à St. Louis et à St. Prime. Chicoutimi avait été déjà station météorologique pendant trois ans, de 1872 à 1875 ; les observations étaient prises alors par les Dames du Couvent. Ces observations se font maintenant au Séminaire, où l'on a commencé aussi depuis peu à observer la quantité d'Ozone répandu dans l'atmosphère.

3° *Stations principales (Chief Stations).* Ces stations qui sont peu nombreuses, étant bien pourvues d'appareils, prennent des observations suffisamment fréquentes et